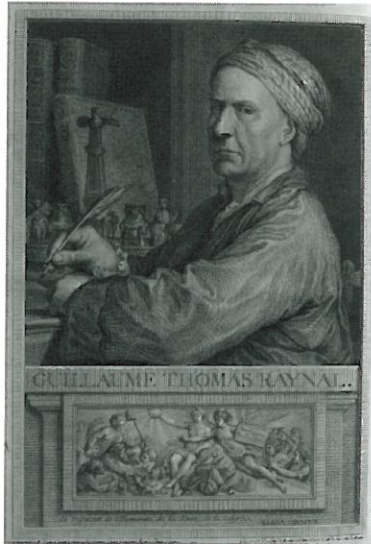


Guillaume-Thomas Raynal



Dans le dernier numéro de *Terres d'Aveyron*, nous avons ouvert un premier volet de l'œuvre de Guillaume Thomas Raynal. Ce philosophe né en Aveyron a été un des maîtres à penser de premier plan du siècle des Lumières. La pertinence de son propos, son approche du monde, de la société moderne est toujours d'une actuelle et pertinente vision humaniste. Pour clore cette découverte, *Terres d'Aveyron* vous invite à mieux pénétrer la pensée et le rôle de Raynal dans l'évolution de la pensée humaniste. C'est Gilles Bancarel, Docteur es lettres, Président de la société d'Etude Guillaume Thomas Raynal et aveyronnais de surcroît qui nous guide dans cette approche.

Photos Studio Zhou-Too / G. Costecalde / G. Bancarel / O. Got / J.-Cl Vidal

Gilles Bancarel, travaille depuis les années 80 sur l'œuvre de Raynal. « La genèse de ce travail sur la biographie de l'abbé Raynal trouve son origine dans la recherche bibliographique que nous avons menée, à partir des années 1980, pour apprécier le succès de l'œuvre de Raynal et tout particulièrement celui de *l'Histoire des deux Indes*. Cette initiative visait à asseoir la renommée attribuée à l'abbé Raynal par les chroniqueurs de son temps, en fournissant des données concrètes sur la diffusion de son ouvrage. Pour y parvenir,

l'objectif était d'établir l'identification précise et détaillée des différentes éditions de *l'Histoire des deux Indes* et de déterminer la localisation du plus grand nombre d'exemplaires connus afin d'attester de la renommée de son auteur. Le champ d'investigation qui s'offrait à nous reposait sur une œuvre exceptionnelle qui présentait de nombreuses qualités. Publiée à la veille de la Révolution Française, la parution de *l'Histoire des deux Indes* s'étale avec régularité pendant deux décennies, de l'année 1770 jusqu'à la fin du siècle et au-delà » précise Gilles

Bancarel. Pour mesurer de façon la plus objective possible l'impact de *l'Histoire des deux Indes*, il se livre à une vaste enquête internationale afin de localiser les lieux de la présence de cet ouvrage dans le monde. Une entreprise de ce type avait été entreprise une première fois par Anatole Feugère, dans les années 1920 mais elle devait être mise à jour pour pousser plus loin les investigations.

Six années d'enquête

« À l'issue de six années d'enquête, plus de 1.000 bibliothèques ont été consultées permettant de localiser plus de 1.200 exemplaires. Ceux-ci s'organisent autour de 49 éditions matérielles distinctes publiées entre 1770 et 1843. Elles appartiennent aux quatre éditions successives du texte, parues respectivement en 1770, en 1774, en 1780 et en 1820 pour l'édition posthume », souligne le chercheur. C'est de cet inventaire que sera tirée la base de travail utilisée par l'Université d'Oxford dans le cadre de l'édition critique de *l'Histoire des deux Indes* et a été adopté par sa commission bibliographique. Il a depuis lors été corrigé, complété et amélioré par cette même commission.

Raynal et les droits de l'homme

Le fantastique travail de recherche de Gilles Bancarel permet de mieux appréhender la modernité de la pensée de ce philosophe et son impact réel sur les grands changements à venir. « L'abbé Raynal est connu pour être le précurseur de la lutte contre l'esclavage par son *Histoire*



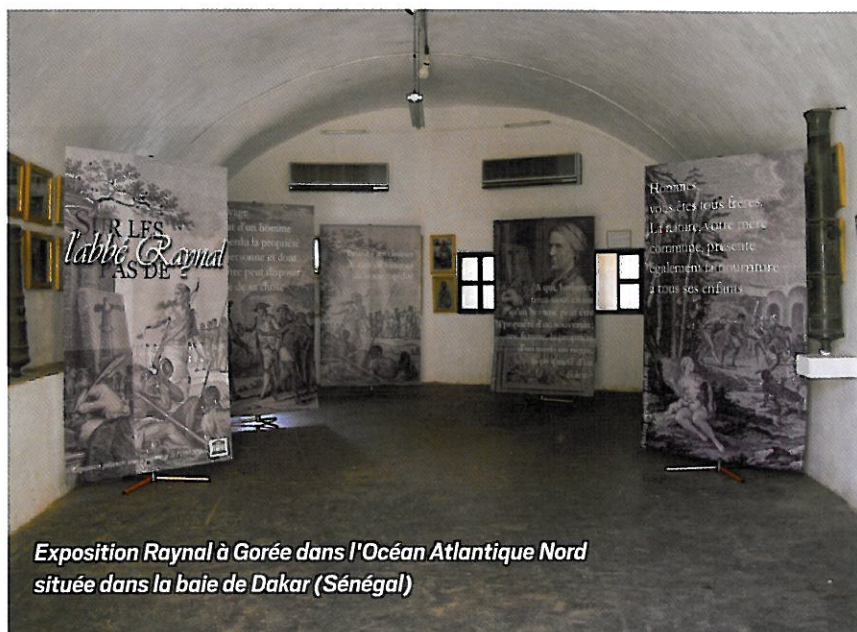
philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes.

À la fois somme encyclopédique et référence littéraire, cette « machine de guerre » contre le pouvoir en place est devenue en moins de vingt ans le best-seller des Lumières sous l'effet de la censure. Avec le recul des siècles, l'analyse du cheminement de cet ouvrage, et des raisons profondes de son succès, nous permet à la fois d'appréhender sa vocation universelle et de comprendre comment il fut en son temps, l'un des premiers outils au service des Droits de l'homme ».

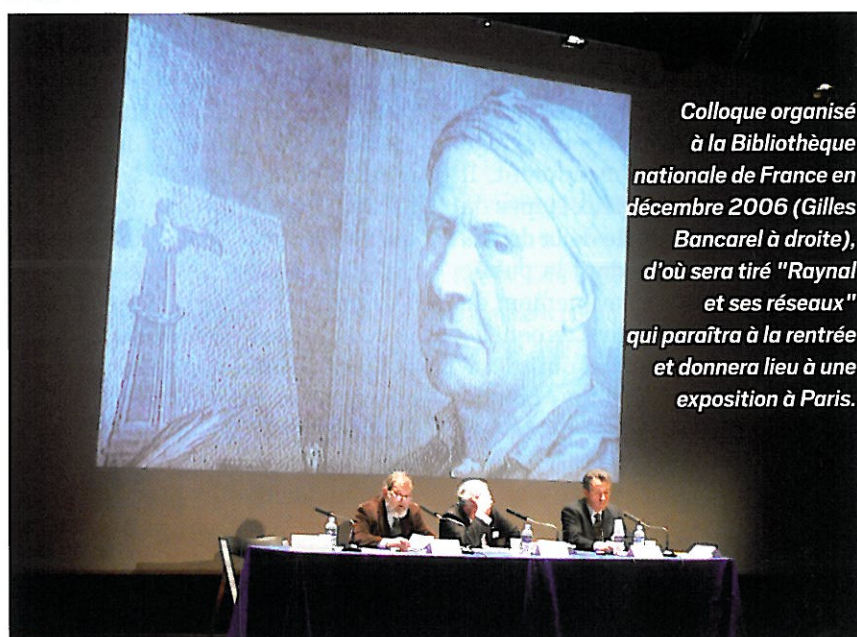
Les droits de l'homme, paternité d'une pensée et non d'un pays.

La France patrie des Droits de l'Homme. Certes mais pas exclusivement, comme le souligne Gilles Bancarel, après l'étude des écrits de Raynal.

«Aux Etats-Unis les jeunes apprennent qu'en 1776 leur pays a été le premier à s'établir sur le fondement d'une déclaration universelle des Droits de l'homme. En France, les jeunes apprennent que le premier pays à avoir cet honneur a été la France en 1789. Ces exemples de la tension qui existe entre l'amour-propre et l'amour de l'universel incitent à réfléchir... Le paradoxe de cette situation repose sur la filiation qui existe à la fois entre les deux révolutions de France et d'Amérique et entre les deux Déclarations, témoignant d'une forte interpénétration des deux peuples français et américain à travers leurs élites. D'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, il y a donc une double continuité entre d'une part les événements politiques



Exposition Raynal à Gorée dans l'Océan Atlantique Nord située dans la baie de Dakar (Sénégal)



Colloque organisé à la Bibliothèque nationale de France en décembre 2006 (Gilles Bancarel à droite), d'où sera tiré "Raynal et ses réseaux" qui paraîtra à la rentrée et donnera lieu à une exposition à Paris.

et d'autre part l'évolution des idées qui conduiront à la Déclaration des Droits de l'Homme. Mais ces deux sœurs jumelles, au sort si étroitement lié, qui puisent dans les mêmes origines, différent pourtant d'objectifs inhérents aux événements qui vont les porter. Au premier rang des livres lus outre-atlantique, figure l'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal : « à tout point de vue, par son genre, son influence et son retentissement, texte capital sur les Etats-Unis vers 1770 ». Ce que Paul Benhamou confirmera par ses travaux récents « parmi les écrivains français du siècle des Lumières diffusés en Amérique à la fin du XVIII^{ème} siècle, l'abbé Raynal était devenu, comme Voltaire, «un classique» français dans les bibliothèques privées, semi-publiques, et circulantes. Il n'est donc guère surprenant de

constater que, lorsque le bibliothécaire de l'Université d'Harvard, Thaddeus Harris, décida de constituer une bibliothèque «modèle» pour l'Amérique en 1793, il ne manqua pas d'y mettre un exemplaire de l'Histoire des deux Indes de «l'abbé du nouveau monde».

Un homme d'influence

Raynal accompagnera le cours des événements avec ses éditions successives (1774, 1780). Par la déclaration d'Indépendance, en 1776, son chantier comme son œuvre se trouvent confortés. Les Américains alors en visite à Paris viendront le consulter ; parmi eux Jefferson, Adams et Franklin, rédacteurs de la constitution américaine. Par son réseau relationnel, Raynal entretenait des relations très étroites avec Benjamin

Franklin avec lequel il partageait les services du même banquier Rodolphe-Ferdinand Grand. La banque de ce dernier, substituée à Beaumarchais comme agent auprès des députés américains, sera chargée de faire passer en Amérique une grande partie des fonds que la France y envoya lors de la Guerre de l'Indépendance. Ainsi, à la veille de la guerre, la Maison Grand obtient la remise entre ses mains de tous les transferts de crédits de la France au Congrès américain. Raynal va mettre en place une véritable stratégie basée sur la communication destinée à entretenir l'actualité autour du sujet, permettant l'afflux permanent de renseignements destinés à actualiser son œuvre. Ainsi, l'écrivain confond subtilement l'édition de son ouvrage aux grands débats du moment. Il associe pour cela les deux étapes de la mondialisation, celle de la découverte de l'Amérique dont le public est avide, et celle de l'avènement de la nation américaine directement lié à l'actualité géopolitique, qui se traduira par l'aspiration d'un « monde nouveau ».

Le « chaînon manquant »

« Si l'on doit à l'abbé Raynal d'avoir dénoncé aux yeux du monde le commerce infâme de l'homme par l'homme, ce qui fait de lui le précurseur de la lutte contre l'esclavage, la lecture de l'Histoire des deux Indes vient par son actualité nous rappeler la dimension universelle et intemporelle d'une œuvre capitale trop longtemps ignorée. Elle vient



surtout dévoiler aux yeux du grand public le « chaînon manquant » de l'histoire des idées politiques, trait d'union entre l'histoire française et l'histoire américaine autour de ce qui restera pour la postérité le socle de l'idéal républicain : les Droits de l'homme et du citoyen. De nos jours, la redécouverte de cette œuvre, dépourvue de deux siècles de préjugés, constitue un enjeu pour l'avenir. Un enjeu pour la connaissance et la valorisation du patrimoine intellectuel, historique et littéraire mais aussi pour la promotion des valeurs humanistes et des Droits de l'homme à partir du patrimoine culturel. On ne sera donc pas étonné de découvrir que l'un des premiers ouvrages à faire connaître la Déclaration d'Indépendance américaine en France : De l'influence de la révolution d'Amérique sur l'Europe (Paris, 1786, publié par Condorcet en 1786 revendique l'influence de Raynal » conclue Gilles Bancarel. ●

Quelques dates marquante de la vie de Guillaume-Thomas Raynal

1713 : Guillaume-Thomas Raynal naît le 12 avril à Lapanouse de Séverac (Aveyron), de Guillaume Raynal négociant en drap de Saint-Geniez d'Olt et de Catherine de Girels issue de la noblesse rouergate. Il passe son enfance à Saint-Geniez-d'Olt en Rouergue.

1724-1728 : Etudes au Collège des Jésuites de Rodez.

1729-1731 : Noviciat à Toulouse.

1741 : Apprend la théologie à Clermont-Ferrand.

1743 : Enseigne au Collège des Jésuites de Clermont-Ferrand, Toulouse et Béziers.

1743 : Ordonné prêtre.

1746 : Desservant de la paroisse Saint-Sulpice à Paris. Devient précepteur dans la famille Lamie de Lagarde. Collabore avec l'abbé d'Aoul, Conseiller au Parlement de Paris. Expulsé de Saint-Sulpice, il se retire rue Saint-Honoré et devient novelliste officieux au service de Messieurs Saint-Séverin et Puysieux, secrétaires d'État.

1747 : Le 5 juillet, élu membre de l'Académie de La Rochelle. Correspondant de la Cour de Saxe-Gotha, il publie les Nouvelles littéraires jusqu'en 1755, qui seront prolongées par la célèbre Correspondance littéraire de Grimm.

1748 : Publie l'Histoire du Parlement d'Angleterre.

1749 : Collabore à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Précepteur du prince héritier Friedrich de Saxe Gotha fils aîné du duc Frédéric III

1750 : Obtient du duc de Choiseul la direction du Mercure de France qu'il assure jusqu'en 1754. Publie les Anecdotes littéraires ou historiques. Encourage Rousseau à publier son discours à l'Académie de Dijon sur progrès des sciences et des arts qui le fera connaître. Rencontre Montesquieu chez le poète Titon du Tillet. Le 29 octobre, devient membre de l'Académie de Berlin sur proposition de Voltaire.



1753 : Publie les Anecdotes historiques, militaires et politiques.

1754 : Bénéficiaire de la commanderie de Saint-Jean de Cassenodes, dépendance de la Domerie d'Aubrac, diocèse de Rodez. Publie les Mémoires historiques et politiques. Le 30 mai, élu membre de la Royal Society sous le patronage de Dortous de Mairan

1765 : Participe avec Marmontel à la création du Salon de Madame Necker.

1766 : Diderot commence à travailler pour l'Histoire des deux Indes de Raynal.

1770 : Publie la première édition de l'Histoire des deux Indes sous l'anonymat.

1772 : Diffusion de la première édition de l'Histoire des deux Indes en France. Le 19 décembre, arrêt du Conseil du Roi interdisant l'Histoire des deux Indes.

1774 : Publie la seconde édition de l'Histoire des deux Indes, sous l'anonymat, avec son portrait d'abbé. Le 29 août, l'Histoire des deux Indes est mise à l'Index.

1775 : Devient membre de l'American Philosophical Society

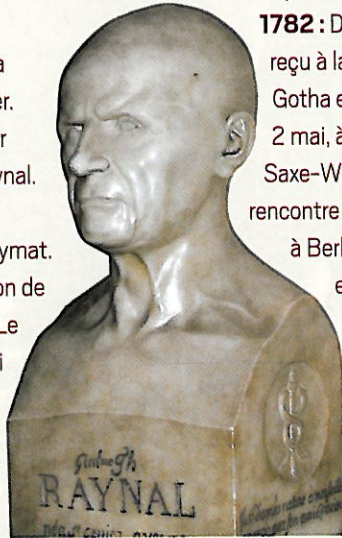
1777 : Rencontre à Paris, Benjamin Franklin et Silas Deane. Le 30 mai, se rend en Angleterre où il est reçu officiellement à l'Assemblée des Communes. Visite la collection du Dr Hunter à Londres.

Rencontre Horace Walpole, Samuel Johnson et lord Shelburne. Visite Bristol, Leeds, Liverpool, Manchester et Portsmouth. Le 20 juillet, se rend en Hollande. Séjourne à La Haye, Amsterdam et Leyde où il visite les manufactures et les universités.

1779 : Le 2 février, reçoit Benjamin Franklin et John Adams rue de Provence à Paris.

1781 : Le 21 mai, décret du Parlement de Paris contre l'auteur de l'Histoire des deux Indes. Le 25 mai, l'avocat général Séguier déclare l'Histoire des deux Indes, livre «impie et blasphématoire». Le 29 mai, le livre est brûlé par le bourreau en place publique. En juillet, s'exile à Spa, où il rencontre le prince Henri et «dîne seul»

avec l'Empereur Joseph II. Le 1^{er} août, la Sorbonne condamne l'Histoire des deux Indes. En septembre, il se rend à Liège puis à Bruxelles où il est hébergé par ses imprimeurs. Parution de Révolution d'Amérique, extrait de l'Histoire des deux Indes qui devient un best-seller en Amérique.



1782 : Du 14 au 24 avril, reçu à la Cour de Saxe-Gotha et du 25 avril au 2 mai, à la Cour de Saxe-Weimar où il rencontre Goethe. Se rend à Berlin, où il est reçu en audience par Frédéric II. Il séjourne chez le prince Henri et chez le prince Ferdinand.

1783 : Fonde à l'Académie de Berlin un prix sur Les devoirs d'un historien. En avril, quitte Berlin pour Lausanne. Les 14 et 15 mai, séjourne à Bâle chez le négociant J. Sarasin-Battier. Le 23 octobre, fait ériger, sur les plans de l'architecte Adrien Pâris, un monument à la gloire des fondateurs de la liberté helvétique sur la presqu'île d'Alstadt, dans le canton de Lucerne, avec la complicité du général Pfyffer et le soutien de l'écrivain genevois J.-P. Béranger.

1784 : Jean-Pierre Tassaert sculpteur du roi de Prusse réalise son buste. Réside à Beaulieu, près de Lausanne, où il rencontre l'archiduc Ferdinand, le prince de Brunswick, le prince Galitzine et l'écrivain Gibbon. Lavater le reçoit et étudie sa physionomie. En juillet, quitte Lausanne. Autorisé à rentrer en France, sous la condition qu'il n'habiterait pas dans le ressort du Parlement de Paris, il séjourne à Saint-Geniez-d'Olt en août.

1789 : Mi-février, Francisco de Miranda, de retour de voyage vient le consulter. Le 6 mars devient membre correspondant de la Société Royale d'agriculture de Paris et fonde un prix sur «l'influence de

l'agriculture sur les manufactures». En mai, séjourne à Aix-en-Provence puis à Marseille où il reçoit Bonaparte.

Le 5 septembre, reçoit Arthur Young lors de son passage. Assiste aux événements révolutionnaires en Provence. Les Marseillais vénèrent Raynal et le réclament comme député. Les Cahiers de doléances de la sénéchaussée de Saint-Maixent émettent le vœu que le roi autorise le Tiers-État du Poitou à élever une statue équestre de Louis XVI avec l'abbé Raynal.

1790 : Le 31 août, Brissot annonce à Raynal sa nomination à la Société de Philadelphie «pour l'abolition de la traite et de l'esclavage».

1791 : Le 31 mai, lecture par l'Assemblée de son Adresse à l'Assemblée nationale dans laquelle il dénonce les excès du nouveau pouvoir. A cette lecture, Robespierre trouve à celui "qui a cependant publié des vérités utiles à la liberté" pour "excuse suffisante, son grand âge". Les caricatures et pamphlets de Raynal se multiplient. En novembre, il s'installe à Chaillot, chez son ami le négociant Pierre-Etienne Corsange.

1796 : Le 8 ventose (27 février), il arrive à Chaillot chez son ami Corsange et meurt le 17 ventose de l'an IV (6 mars). Le 25 août de la même année, la foudre détruit le monument à la gloire de la liberté helvétique.

1797 : A.-L. Girodet, élève de David, peint le portrait du conventionnel Belley accoudé au buste de Raynal.

Pour en savoir plus :

Septembre : Publication de la « Bible de la Révolution » Edition grand public de choix de textes de l'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal.

7 août : Dédicace de Diderot était mon nègre Stand Editions Clapas - Salon du Livre Sainte-Eulalie d'Olt. 4^{ème} Rencontres de Saint-Geniez d'Olt

6 août : Dédicace de Diderot était mon nègre Stand Editions Clapas - Salon du Livre Saint-Geniez, 4^{ème} Rencontres de Saint-Geniez d'Olt.

Contact : Gilles Bancarel
contact@abbe-raynal.org